

# Table des matières

Préface.....	5
<b>Méditations 100 à 215 .....</b>	<b>7</b>
N° 100 – Luc 2.....	9
N° 101 – Luc 2: 1-16.....	13
N° 102 – Luc 2: 1-20.....	15
N° 103 – Luc 2: 1-20.....	18
N° 104 – Luc 4: 1-13.....	21
N° 105 – Luc 4: 1-14.....	28
N° 106 – Luc 4: 16-44.....	32
N° 107 – Luc 5: 12-15.....	36
N° 108 – Luc 7: 31-50.....	40
N° 109 – Luc 8: 40-56.....	45
N° 110 – Luc 9.....	49
N° 111 – Luc 9: 18-45.....	51
N° 112 – Luc 10: 9-24.....	53
N° 113 – Luc 11.....	58
N° 114 – Luc 11: 14-36.....	60
N° 115 – Luc 12: 13-59.....	65
N° 116 – Luc 15.....	68
N° 117 – Luc 15.....	75
N° 118 – Luc 16: 1-16.....	80
N° 119 – Luc 17: 11-19.....	85

MÉDITATIONS 100 À 215

N° 120 – Luc 19: 1-10.....	87
N° 121 – Luc 22: 1-38.....	91
N° 122 – Luc 22: 14-30 .....	94
N° 123 – Luc 22: 39-46.....	97
N° 124 – Luc 23: 32-46.....	100
N° 125 – Luc 23: 33-44.....	104
N° 126 – Luc 24: 36-53 .....	109
N° 127 – Jean 1: 1-34.....	115
N° 128 – Jean 1: 1-34 .....	118
N° 129 – Jean 1: 29-34 .....	122
N° 130 – Jean 2: 23 à 3: 21 .....	126
N° 131 – Jean 4: 1-30.....	128
N° 132 – Jean 4: 1-42 .....	132
N° 133 – Jean 6: 1-59 .....	138
N° 134 – Jean 7.....	142
N° 135 – Jean 8: 12-49 .....	146
N° 136 – Jean 13.....	149
N° 137 – Jean 13: 1 .....	151
N° 138 – Jean 13: 1-18.....	155
N° 139 – Jean 13: 1-32.....	158
N° 140 – Jean 13: 3-19 .....	161
N° 141 – Jean 14 .....	163
N° 142 – Jean 14 .....	166
N° 143 – Jean 14: 15-21 .....	175
N° 144 – Jean 14: 15-31 .....	177
N° 145 – Jean 14: 20-31 .....	181
N° 146 – Jean 15.....	184
N° 147 – Jean 15 .....	187
N° 148 – Jean 15.....	193
N° 149 – Jean 15: 1-11.....	198
N° 150 – Jean 16: 1-20.....	201
N° 151 – Jean 17 .....	202
N° 152 – Jean 17 .....	204
N° 153 – Jean 17: 6-19.....	213
N° 154 – Jean 18: 1-11; 19: 25-30.....	217

TABLE DES MATIÈRES

N° 155 – Jean 20 .....	222
N° 156 – Jean 20 .....	223
N° 157 – Actes 1 : 1-12 .....	225
N° 158 – Actes 4 : 1-35 .....	232
N° 159 – Actes 7 .....	238
N° 160 – Actes 22 .....	242
N° 161 – Actes 26 .....	245
N° 162 – Actes 26 : 29 .....	249
N° 163 – Actes 26 : 29 .....	252
N° 164 – Romains 1 : 1-18 .....	259
N° 165 – Romains 3 : 3-31 .....	262
N° 166 – Romains 4 .....	267
N° 167 – Romains 4 .....	270
N° 168 – Romains 5 : 1-11 .....	275
N° 169 – Romains 6 .....	277
N° 170 – Romains 7 .....	283
N° 171 – Romains 7 .....	286
N° 172 – Romains 8 .....	294
N° 173 – Romains 8 .....	299
N° 174 – Romains 8 .....	302
N° 175 – Romains 8 : 1-11 .....	312
N° 176 – Romains 8 : 12-27 .....	319
N° 177 – Romains 8 : 26-39 .....	322
N° 178 – Romains 8 : 27-39 .....	324
N° 179 – Romains 11 .....	326
N° 180 – Romains 13 .....	343
N° 181 – Romains 15 : 16 .....	345
N° 182 – 1 Corinthiens 1 .....	349
N° 183 – 1 Corinthiens 2 .....	353
N° 184 – 1 Corinthiens 12 .....	356
N° 185 – 1 Corinthiens 13 .....	359
N° 186 – 1 Corinthiens 15 .....	362
N° 187 – 1 Corinthiens 15 : 13-28 .....	366

N° 188 – 2 Corinthiens 1 : 15-24 .....	369
N° 189 – 2 Corinthiens 3 .....	372
N° 190 – 2 Corinthiens 3 .....	374
N° 191 – 2 Corinthiens 3 ; Exode 33 : 4-11 ; 34 : 28-35..	393
N° 192 – 2 Corinthiens 4 .....	396
N° 193 – 2 Corinthiens 5 .....	399
N° 194 – 2 Corinthiens 5 .....	403
N° 195 – 2 Corinthiens 12.....	408
N° 196 – 2 Corinthiens 12 .....	412
N° 197 – Galates 3 .....	423
N° 198 – Galates 5.....	430
N° 199 – Galates 6 : 14.....	432
N° 200 – Ephésiens 1 .....	437
N° 201 – Ephésiens 1.....	441
N° 202 – Ephésiens 1.....	468
N° 203 – Ephésiens 1 : 1-7 .....	475
N° 204 – Ephésiens 1 : 8-14 .....	482
N° 205 – Ephésiens 1 : 9 .....	490
N° 206 – Ephésiens 1 : 15 à 2 : 10 .....	497
N° 207 – Ephésiens 2.....	505
N° 208 – Ephésiens 2 : 10-22 .....	513
N° 209 – Ephésiens 4 .....	516
N° 210 – Ephésiens 4.....	518
N° 211 – Ephésiens 4 : 1-16.....	524
N° 212 – Ephésiens 5.....	530
N° 213 – Ephésiens 5.....	533
N° 214 – Ephésiens 5.....	538
N° 215 – Ephésiens 6.....	544

## Méditation n° 100

*Gloire à Dieu dans les lieux très hauts !*

*Luc 2*

Les anges sont occupés de lui. Ils ne s'occupent pas du péché de l'homme. Ils ne parlent point de l'inhumanité de ceux qui laissent ce petit enfant dans la crèche. Mais, occupés de Jésus, ils voient la création délivrée du mal. Il y a là un principe important : penser à Jésus a la puissance de faire oublier même le péché. Comment me soustraire aux souillures et à toute la misère du péché ? Le seul moyen, c'est que Jésus m'occupe au point de m'empêcher de penser à ces choses. Ce n'est point là de l'endurcissement, mais le cœur qui s'affaissait sous le poids du péché a maintenant un objet qui peut le remplir, l'objet qui occupe les êtres célestes ! On ne voit que la grâce. Le mal n'a pas cessé, ce n'est pas le paradis terrestre revenu, mais je m'occupe de l'amour de Dieu, je le vois surmontant le péché dans la pire manifestation de celui-ci, et l'ôtant. Que je contemple la crèche ou la croix, je trouve bien la haine de l'homme contre Dieu, le péché dans toute son horreur, mais combien la bonté, la grâce, l'amour de Dieu le dépassent ! Il y a là pour moi délivrance, sanctification et joie. Et il en sera ainsi dans les détails de la vie, cela est très précieux : c'est toujours la puissance de Jésus qui délivre. Dans les soucis, les difficultés, la foi introduit Jésus, trouve là sa force, et le cœur se repose. Y a-t-il beaucoup de cœurs ici qui se reposent ? Vous ne le pourriez, ni ne le devriez, si vous avez conscience d'être au

milieu du péché. Mais lorsqu'on trouve le Seigneur Jésus dans le lieu même du péché, dans ce monde, le cœur peut se reposer, rempli de sa pensée. Cela s'applique à toutes les circonstances de la vie et à tous les besoins du cœur. Dieu veuille que nous l'éprouvions davantage.

Les anges sont ainsi occupés exclusivement de ce que Dieu fait, de la venue de Jésus en grâce. « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts ! » Jamais Dieu n'a été glorifié de cette manière. En un sens, Dieu est glorifié dans la création qu'il a tirée du néant, mais ici il vient créer à nouveau ce qui avait été déshonoré par le péché. Il n'est pas seulement au-dessus du néant, il est au-dessus du mal. Alors que Satan est le prince de ce monde, la faiblesse de Dieu est plus forte que ce monde et son prince, et un enfant dans une crèche est le Sauveur ! Il trouve dans le mal même, déploiement du pouvoir de l'ennemi, l'occasion de manifester l'impuissance absolue de l'homme, et de montrer sa toute-puissance à lui. Quant à son amour, sont-ce les anges qui en sont les objets ? C'est l'homme qu'il visite, l'homme qui ne veut pas de lui. Les anges ont vu dans la naissance de Jésus un amour dont ils n'avaient aucune idée. « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts ! » Dieu manifeste son amour en ce que lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Tout était gâté, l'ennemi était venu, et il pouvait croire les plans de Dieu écartés, se réjouir que tout soit ruiné ; les anges voyaient cette ruine de ce que Dieu avait fait. Mais ici ils voient Celui qui vient pour accomplir les conseils de Dieu. Ces desseins de Dieu vont trouver leur réalisation par le fait même que le péché a tout détruit. L'homme n'y est pour rien, c'est Dieu qui est à l'œuvre dans son amour. « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts ! » Je sais où est cet amour, je puis contempler Dieu de près : l'enfant est dans la crèche, venu tout près de moi qui ai besoin de l'amour divin. Il nous l'a apporté pour que nous en profitions, que nous le possédions. C'est là ce que les anges

n'avaient jamais vu encore, et ils célèbrent Dieu comme ils ne l'avaient jamais célébré.

« Paix sur la terre ! » Que Jésus soit là assurait aux anges l'établissement de la paix ici-bas. L'homme l'a rejeté (aussi ne voyons-nous pas la paix établie maintenant) et il fallait qu'il soit rejeté pour que la paix soit obtenue. Mais ce n'est pas la question ici. Tout dépend de la présence de Celui qui est là dans la crèche. Du moment où je vois en Jésus la grâce venue au milieu des hommes, j'ai la certitude absolue de l'accomplissement des desseins de Dieu en lui, et je vois d'avance la paix sur la terre. Quel bonheur pour nos cœurs de voir les effets de la grâce en sa personne ! Cela aussi est de toute importance en pratique. Si mon cœur s'éloigne de Jésus, me voilà occupé de moi, et il n'y a que doute et que trouble. Mais je pense à lui, me voilà assuré qu'il me prendra à lui, que je serai tel qu'il est. C'est en lui seul que j'ai cette assurance. En lui j'ai la nouvelle vie, et la gloire m'appartient. Par cette assurance je ne fais, remarquez-le, qu'attribuer à Jésus la gloire qui lui revient : le Fils de Dieu est venu dans ce monde, et comment cela n'entraînerait-il pas des résultats certains ? Il est là lui-même, somme de la gloire, certitude de toute espérance, et c'est lui que je possède. Les anges célèbrent la paix sur la terre en regardant à lui : elle était renfermée dans sa personne.

« Bon plaisir dans les hommes ! » Quelle merveille ! Non seulement il y a gloire pour Dieu, paix et repos pour le cœur, mais voici que sont révélées les pensées de Dieu. Cela ne doit-il pas être une source infinie de jouissance pour moi que de connaître les pensées de Dieu ? Ayant maintenant la paix de la conscience, j'apprends à connaître le Dieu qui m'a donné cette paix, j'apprends ses pensées. Et quelles pensées ? Son bon plaisir est dans les hommes. Ce bon plaisir s'est trouvé, non dans les anges, mais dans les hommes. Il est devenu un homme dans la personne de son Fils. Il a voulu être un petit enfant dans ce monde, croître en sagesse et en stature. Le bon plaisir de Dieu est

dans l'homme, j'en ai la certitude en voyant que Jésus est né homme dans ce monde. Il a visité l'homme et non les anges de cette manière. Il s'est intéressé à l'homme et il a voulu que l'homme le comprenne. Si un ange veut voir l'amour de Dieu, il lui faut regarder ici le petit enfant. Voilà manifesté le bon plaisir de Dieu, toute la satisfaction de son amour dans toute son étendue. Dieu est connu, le cœur qui a connu Jésus sait où l'affection de Dieu se repose, c'est dans les hommes en la personne de Jésus, et ceux qui sont à lui participent à ce bon plaisir.

Avez-vous trouvé tout cela avec les anges, comme les bergers? Ceux-ci montrent de la foi. « Allons voir cette chose qui est arrivée. » Et ils vont voir l'enfant dans une crèche! Cela nous met en dehors de ce monde et de tout ce qu'il admire, mais nous fait trouver la source de toute joie. Si le cœur s'égaré ailleurs, il n'est point de Sauveur.

Avez-vous vu Dieu *glorifié* si parfaitement que votre pensée peut s'arrêter avec lui sur un objet qui est entièrement en dehors du péché? Votre cœur a-t-il trouvé cette paix qui n'est pas maintenant dans ce monde, mais que Christ a faite par le sang de la croix, en ôtant le péché par le sacrifice de lui-même? C'est là ce que les anges ont célébré, et ce que je suis heureux de croire. Il est venu vers moi, et c'est quand il a quitté les anges pour venir vers moi que ceux-ci ont pu le célébrer, mais maintenant je le connais mieux qu'un ange, qui ne peut le connaître qu'extérieurement pour ainsi dire, alors que, entrant dans le secret de son cœur, je jouis de son *bon plaisir* en Jésus.

Dieu vous donne de connaître, de comprendre et de savourer son amour qui a surabondé dans ce don de Jésus. Qu'il vous donne par là de chanter sa gloire, la paix, le bon plaisir divin, déjà sur la terre puisque c'est sur la terre que Jésus a été vu. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »

## Méditation n° 101

*Luc 2: 1-16*

La naissance de Jésus est un thème pour les pensées mondaines ou superstitieuses des hommes ; mais le fait est que toutes les circonstances de cette naissance sont propres à bouleverser les idées du monde. Tout l'Empire romain est mis en mouvement pour l'enregistrement ordonné par l'empereur ; c'est de ce dernier que le monde entier est préoccupé et non de Dieu, et cependant, de cette circonstance ordonnée de Dieu, dépend l'accomplissement des prophéties au sujet de son Fils. Au milieu de la foule, personne n'est moins considéré que Joseph et Marie. En les estimant selon leur rang dans le monde, on les loge dans une écurie. Rien n'exprime mieux le taux d'appréciation du monde que la place donnée aux voyageurs dans une hôtellerie. Quant à Jésus, on ne trouve point de place pour lui.

Pour Dieu, il n'y a rien de grand ou de petit. Ce qui était grand pour le monde, c'était le décret de l'empereur ; ce qui était très petit, ce qu'il ignorait même, c'était le voyage de Joseph à Bethléhem ; et cependant, sans cette circonstance, rien de ce que la Bible nous dit n'aurait pu s'accomplir. C'est pour l'enfant qui va naître à Bethléhem et dont Dieu et les anges sont occupés, que tout l'Empire romain est mis en mouvement, car, dans la pensée de Dieu, les passions, la politique des hommes, tout en un mot, doit aboutir à Jésus et à sa gloire.

Dieu s'est humilié, jusqu'à devenir un petit enfant, et les anges le contemplant, désirant sonder de telles choses jusqu'au fond. C'est en voyant, d'un côté, Jésus homme, de l'autre, l'amour de Dieu pour nous, qu'ils comprennent la grâce de Dieu, d'un Dieu qui va jusqu'à prendre une Marie de Magdala, possédée de sept démons, pour la faire asseoir dans la gloire de Christ lui-même. Toute la bonté et tous les